

Titre : « Tanabe Hajime (1885-1962) et la modernité philosophique. La « dialectique absolue » et le « monisme du phénomène ».

Résumé (présentation du problème) :

Peut-être parce qu'il avait conscience d'appartenir à une période charnière de l'histoire de son pays et du monde, et sans nul doute parce qu'il voulait en être un acteur central, Tanabe a toute sa carrière cherché à prolonger et développer dans une direction originale ce qu'il considérait comme une philosophie répondant aux exigences théoriques de son époque, à incarner, donc, la « modernité philosophique ». Sa rencontre à Fribourg avec Heidegger, à la fin de l'année 1922, fut à cet égard particulièrement déterminante. Tanabe vit dans la phénoménologie du jeune *Privatdozent* une solution au problème de la *Zweiweltentheorie* qui, depuis Platon, « coupait en deux le monde¹ ». La même volonté d'embrasser la modernité philosophique motivait sa tentative, en 1931, d'interroger et de radicaliser l'anthropologie alors contemporaine, cette fois *avec* mais *contre* Heidegger, dans un geste qui peut apparaître comme la première étape du *renversement* de la philosophie de son maître allemand que sa propre philosophie voulait ultimement opérer². C'est que, dans son article intitulé *La position de l'anthropologie*³, Tanabe cherche à redéfinir l'anthropologie à partir de son objet — l'homme et les modes d'être dans lesquels il se donne comme *total* — et de sa méthode — l'ontologie « auto-éveillante » de Heidegger. La même année, Husserl reprochait à Heidegger l'anthropologisme de sa position et le « retournement complet de la prise de position principielle [de la phénoménologie] » dans un article intitulé *Phénoménologie et anthropologie*⁴. Pour Tanabe, en revanche, l'ontologie heideggerienne n'avait pas encore atteint le niveau de l'anthropologie, dans la mesure où elle « s'arrêt[ait] au niveau auto-éveillant (c'est-à-dire auto-explicatif) de l'être, là où [l'anthropologie] est l'unification réciproquement médiatrice de l'auto-explicitation de l'être et des déterminations dialectiques de l'étant⁵ ». Ce que cela veut dire, c'est que le *Dasein* peut bien s'(auto-)éveiller à son propre être, il ne se donnera jamais que *partiellement* aussi longtemps que le tout de l'étant est réduit à un *outil* à sa disposition. Il s'agit

¹ TANABE Hajime (1924), 「現象学に於ける新しき転向 — ハイデッガーの生の現象学」 (*Genshōgaku ni okeru atarashiki tenkō*, « Le nouveau tournant en phénoménologie. La phénoménologie de la vie de Heidegger »). In 『田邊元全集』 (*Tanabe Hajime Zenshū*, « Œuvres complètes de Tanabe Hajime » ; ci-après abrégé « THZ »), Vol. 4, Tōkyō : Chikuma Shobō, 1963, 17-34.

² TANABE Hajime (1959), « Ontologie de la vie ou dialectique de la mort ? ». Traduit par Sugimura Yasuhiko, in Dalissier, Michel, Nagai Shin & Sugimura Yasuhiko (ed.), *Philosophie japonaise. Le néant, le monde et le corps*, Paris : Vrin, 2013, 293-5.

³ TANABE Hajime (1931), 「人間学の立場」 (*Ningengaku no tachiba*). THZ 4, 355-382.

⁴ Edmund HUSSERL (1931), « Phénoménologie et anthropologie ». In Edmund Husserl, *Notes sur Heidegger*, édité par Didier Franck, Paris : Les Éditions de Minuit, 1993, 57.

⁵ THZ 4, 363.

pour Tanabe de souligner, contre Heidegger, que « mon être ne se constitue que dans un rapport dialectique avec l'être transcendant du moi total [c'est-à-dire la communauté du *Je* et du *Tu*] qui ne se laisse en aucune manière saisir originairement comme quelque chose qui m'appartient⁶ », et que, faute d'avoir pris en compte « l'être-dialectique d'un tel homme individuel, [son ontologie] ne peut saisir les conditions de la communauté totale, ni la coexistence oppositionnelle du *Je* et du *Tu* des hommes individuels qui médiatisent cette communauté totale⁷ ». L'anthropologie tanabéenne se fonde ainsi sur une position « ontico-ontologique » véritablement « concrète » dans la mesure où l'être-humain se donne comme total — ce que Tanabe nomme « détermination ontique » — par la médiation de son (auto-)éveil dialectique à l'être-total du *Dasein* — le *Je* et le *Tu* qui se saisissent précisément comme consciences et que Tanabe appelle des « déterminations ontologiques⁸ ». Le « renversement » de la phénoménologie herméneutique de Heidegger devait ainsi passer par un « retour à Hegel ». On connaît cependant la critique qu'adressa Heidegger à Hegel dans *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, à savoir que

c'est le Néant qui est l'origine de la négation, et non l'inverse. Si la puissance de l'entendement se voit ainsi brisée dans le champ de la question concernant le Néant et l'Être, c'est également le destin du règne de la « Logique » à l'intérieur de la philosophie qui se trouve décidé. L'Idée même de la « Logique » se dissout dans le tourbillon d'une interrogation plus originelle⁹.

Comme le rappelle brillamment Françoise Dastur, « ce qui différencie le *Dasein* du sujet tel qu'il a été conçu dans le cadre de l'idéalisme allemand », c'est que « loin de constituer par lui-même la source du néant et du néantir, être un *Dasein* signifie au contraire (...) “se trouver retenu dans le néant”, ce qui advient par cette “disposition fondamentale qu'est l'angoisse¹⁰” ». Le néant qui, chez Tanabe, sépare le *Je* du *Tu* n'est-il pas, au bout du compte, ce néant de l'entendement, logique et second, auquel un plus jeune Tanabe voulait pourtant accéder ? Tanabe n'a-t-il fait autre chose que *singer* ce geste typiquement heideggerien qui consiste à faire de la science du maître la méthode d'une science plus « fondamentale » ? Ce « retour à Hegel » n'est-il pas, plutôt qu'un pas en avant, un pas en arrière ou, pour le dire autrement, une « entorse » à la « modernité philosophique » que caractérise le « monisme du phénomène » décrit dans les premières lignes de *L'être et le néant* ? C'est à ces questions que je tenterai de répondre au cours de mon intervention.

⁶ *Ibid.*, 364.

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ Martin HEIDEGGER, « Qu'est-ce que la métaphysique ? » (1929). Traduit par Henry Corbin, in *Questions I et II*, Paris : Gallimard, 1968, 65.

¹⁰ Françoise DASTUR, « Heidegger et Hegel : Distance et proximité », *Revue germanique internationale* [En ligne], n°24 (2016), mis en ligne le 01/01/2020, consulté le 16/02/2022. URL : <http://journals.openedition.org/rgi/1622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rgi.1622>. Dastur cite Heidegger, *ibid.*, 62.